

<b>REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTERE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION</b>	<b>SESSION PRINCIPALE</b>	<b>EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION DE JUIN 2009</b>
<b>SECTION :</b>	<b>SCIENCES TECHNIQUES</b>	
<b>EPREUVE : FRANÇAIS</b>	<b>DURÉE : 2 heures</b>	<b>COEFFICIENT : 1</b>

J'avais déjà près de neuf ans lorsque je tombai amoureux pour la première fois. Je fus tout entier aspiré par une passion violente, totale, qui m'empoisonna complètement l'existence et faillit même me coûter la vie.

Elle avait huit ans et elle s'appelait Valentine. Je pourrais la décrire longuement et à perte de souffle, et si j'avais une voix, je ne cesserais de chanter sa beauté et sa douceur. C'était une brune aux yeux clairs, admirablement faite, vêtue d'une robe blanche et elle tenait une balle à la main. Je l'ai vue apparaître devant moi dans le dépôt de bois, à l'endroit où commençaient les orties, qui couvraient le sol jusqu'au mur du verger voisin. Je ne puis décrire l'émoi<sup>1</sup> qui s'empara de moi : tout ce que je sais, c'est que mes jambes devinrent molles et que mon cœur se mit à sauter avec une telle violence que ma vue se troubla. Absolument résolu à la séduire immédiatement et pour toujours, de façon qu'il n'y eût plus jamais de place pour un autre homme dans sa vie, je fis comme ma mère me l'avait dit et, m'appuyant négligemment contre les bûches, je levai les yeux vers la lumière pour la subjuguier<sup>2</sup>. Mais Valentine n'était pas femme à se laisser impressionner. Je restai là, les yeux levés vers le soleil, jusqu'à ce que mon visage ruisselât de larmes, mais la cruelle, pendant tout ce temps-là, continua à jouer avec sa balle, sans paraître le moins du monde intéressée. Les yeux me sortaient de la tête, tout devenait feu et flamme autour de moi, mais Valentine ne m'accordait même pas un regard. Complètement décontenancé<sup>3</sup> par cette indifférence, alors que tant de belles dames, dans le salon de ma mère, s'étaient dûment extasiées devant mes yeux bleus, à demi aveugle et ayant ainsi, du premier coup, épuisé, pour ainsi dire, mes munitions, j'essuyai mes larmes, et capitulant<sup>4</sup> sans conditions, je lui tendis les trois pommes vertes que je venais de voler dans le verger...

Romain GARY, *La promesse de l'aube*,  
Editions Folio, 1973

- ① trouble qui naît d'une vive émotion
- ② séduire, charmer
- ③ embarrassé, intimidé
- ④ abandonnant, renonçant

**I – ETUDE DE TEXTE (10 points)**

**A – Compréhension (7 points)**

- 1) Le jeune garçon essaye de plaire à Valentine.  
a – Quels moyens utilise-t-il ? **( 1 point )**  
  
b – Réussit-il dans sa tentative de séduction ? Justifiez votre réponse en relevant deux indices précis du texte. **( 2 points )**
- 2) Par quels procédés d'écriture l'auteur souligne-t-il l'intensité de l'émoi du jeune garçon ? Relevez-en deux. **( 2 points )**
- 3) En quoi les attitudes des deux personnages de ce texte sont-elles différentes ? **( 2 points )**

**B – Langue ( 3 points )**

- 1) Le garçon a été aspiré par une passion violente. Il a failli en mourir.  
Transformez ces deux propositions indépendantes en une phrase complexe contenant une proposition subordonnée de conséquence. **( 1 point )**
- 2) Relevez dans le texte deux termes se rattachant au champ lexical de l'amour et deux autres termes relatifs au champ lexical de la séduction. **( 2 points )**

**II – ESSAI (10 points )**

L'auteur suggère que le souvenir d'une expérience amoureuse peut rester vivant à jamais. Pensez-vous qu'une expérience forte (amoureuse ou autre) puisse marquer durablement une personne ?

Développez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples variés.